

Un des buts du *cours* est-il de rendre conscient l'inconscient ?

Question :

J'ai lu que Freud disait que le cœur de la psychanalyse était de rendre l'inconscient conscient. Je sais que le *cours* repose dans une certaine mesure sur les concepts de la théorie freudienne, mais le *cours* ne dit-il pas que toute conscience est intrinsèquement illusoire ? Alors, est-ce que cela n'entre pas en conflit avec l'objectif principal de la psychanalyse ? Ou est-ce que je me trouve dans un cas de confusion des niveaux ?

Réponse :

Effectivement, le *cours* identifie la conscience avec un état illusoire. Il est écrit dès le début du texte : « *La conscience, le niveau de la perception, fut la première division introduite dans l'esprit après la séparation, faisant de l'esprit un perceuteur plutôt qu'un créateur. La conscience est correctement identifiée comme étant le domaine de l'ego.* » (T.3.IV.2 :1,2) Or comme avec tout ce qui est fait par l'ego pour appuyer et maintenir la croyance en la séparation, le Saint-Esprit peut lui donner un but différent. Plus tard, Jésus observe ce qui suit : « *La conscience a des niveaux et elle peut en changer d'une manière assez dramatique, mais elle ne peut pas transcender le domaine de la perception. À son niveau le plus élevé, elle devient consciente du monde réel et elle peut être entraînée à l'être de plus en plus.* » (C.1.7 :4, 5).

Alors oui, la conscience, d'un point de vue métaphysique, fait partie de l'illusion, Par conséquent, elle n'est pas réelle. Mais puisque nous croyons en sa réalité et vivons comme si elle faisait partie de nous, le *cours* nous fournit un moyen d'utiliser notre conscience pour arriver à la transcender.

L'entraînement pour atteindre le *monde réel* consiste à prendre conscience de tout ce que notre ego a rendu inconscient par son usage de la peur. Les fausses perceptions de l'ego pourront ainsi être guéries et remplacées par la vraie perception du Saint-Esprit, préparant notre retour à la connaissance (le terme du *cours* pour le Ciel), laquelle se trouve au-delà de la conscience et de la perception.

Nous avons rendu inconscient notre esprit divisé (où se trouve la conscience). À la place nous croyons que la conscience est un épiphénomène du corps ou plus précisément, du cerveau. Nous avons également rendu inconsciente notre culpabilité dans l'esprit.

Nous avons concocté la culpabilité comme un moyen de défense dans la conscience, la projetant sur un monde de formes. De cette façon, jamais nous ne pourrions soupçonner d'où vient la culpabilité à l'origine. Il est donc vrai que toutes les défenses de l'ego doivent être rendues conscientes. Comme le *cours* le décrit de façon tellement éloquente, nous devons « *être désireux de porter l'ombre à la lumière* » (T.18.III.6 :2), afin que l'irréalité puisse être reconnue. Ainsi, nous allons utiliser la conscience dans l'esprit divisé, et le faire jusqu'à ce que, finalement, toutes nos fausses perceptions aient été rendues conscientes et guéries. En fin de compte, la conscience ne sera plus nécessaire. À ce moment-là, nous sommes prêts à quitter le domaine de la conscience et de la perception pour « *disparaître dans la Présence au-delà du voile... non pas pour être vus [perçus] mais connus.* » (T.19.IV. D.19 :1)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm»

Question 32